
Collectif, *Les nécrologes de l'abbaye Saint-Airy de Verdun*

Jens Schneider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/2909>

DOI : 10.4000/ccm.2909

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2020

Pagination : 100-101

ISBN : 978-2-490783-052

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Jens Schneider, « Collectif, *Les nécrologes de l'abbaye Saint-Airy de Verdun* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 249 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/2909> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.2909>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Nicholas MORTON
Université Nottingham Trent

Les nécrologes de l'abbaye Saint-Airy de Verdun,
J. FAVIER et de J.-L. LEMAÎTRE (dir.), M.-P. CROCHET-
THÉRY (éd.) et M. PARISSE (collab.), Paris, Acadé-
mie des Inscriptions et des Belles-Lettres (Recueil
des historiens de la France ; Obituaires, série
in-8°, 12), 2013.

Un beau volume, attendu depuis longtemps (comme
ce compte rendu) et garni de nombreuses figures et
planches ainsi que des noms de plusieurs collabo-
rateurs ou directeurs de la publication : l'édition
des deux nécrologes de Saint-Airy met une source

surprenante à la disposition de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire du monachisme, à Verdun et à la Lorraine tout court. Saint-Airy est la dernière des quatre abbayes verdunoises fondées par les évêques pendant presque un siècle entre 952 et 1037. Son rôle est peut-être moindre que celui des autres mais il apparaît incontestable en ce qui concerne la diffusion de la réforme. Par conséquent, après les vagues de la réforme et de la querelle des investitures, ses nécrologes ne mentionnent pas de grands nobles mais des familles de la bourgeoisie naissante. Le seul empereur mentionné dans ces nécrologes est Conrad II, contemporain de la fondation de l'abbaye (au 5 juin, p. 173). Le projet de l'édition depuis les deux manuscrits conservés à Verdun (Bibliothèque de la Codecom, mss. 10 et 11) remonte à l'époque où Michel Parisse enseignait à Nancy et lançait, entre autres, l'étude et l'édition des nécrologes (cf sa propre édition du nécrologe de Gorze, paru en 1971). Le présent volume propose une édition synoptique du premier nécrologe (A), édité en 1971 et repris par l'a., complétée par le deuxième nécrologe (B), plus important en volume et qui se recoupe en partie avec le premier. Les deux sont conservés dans des recueils composites : outre les obituaires, on trouve *comput*, calendrier, lectionnaire, martyrologue, copie de lettres et deux copies de la Règle de saint Benoît. Le nécrologe A qui semble avoir été confectionné entre 1060 et 1080 comprend la période du XI^e-XII^e s., mais de façon incomplète. Le nécrologe B qui se recoupe partiellement avec A, consiste en deux parties réunies pour couvrir l'année complète. Les entrées vont de la fin du XII^e jusqu'au XVII^e s. ; une partie a été recopiée au début du XV^e s. Ces nécrologes sont présentés dans une édition diplomatique qui regroupe sous la date du jour, allant du 1^{er} janvier (Hatto, évêque de Verdun) au 31 décembre (le *miles* Johannes Robertus), les entrées figurant dans A, B ou dans les deux (AB). Un commentaire codicologique est inséré entre les notices et des notes de bas de page nous renseignent sur les personnes et lieux mentionnés.

Il s'agit d'un travail soigneux : l'a. a consulté 15 manuscrits lorrains en tout, les actes des évêques et les nécrologes d'autres établissements, notamment à Verdun, ceux du chapitre cathédral (publié en 1910), de Saint-Paul (1967/1981) et de Saint-Vanne (1902). Ce travail de fond lui a permis d'établir un catalogue raisonné des abbés de Saint-Airy (p. 22-25) et de formuler un certain nombre d'observations au sujet de l'histoire de la ville de Verdun et de son clergé séculier. Ainsi, on découvre avec elle que le nécrologe B témoigne du pouvoir dominant des deux grandes familles de la ville, les Azannes et les

La Porte. On trouve également mention des métiers présents dans la ville et des associations de prière liant Saint-Airy à Gorze et à Saint-Euchaire de Trèves. Il faut souligner les huit dessins ajoutés par un des copistes du manuscrit B montrant des têtes tonsurées, bouclées, chapeautées ainsi qu'une tête de chien (au 16 juillet), tous reproduits (p. 57-58).

S'il faut formuler des réserves on évoquera le fait que les observations de Marie-Paule Crochet-Théry semblent souvent fondées sur des entrées dans la *Gallia Christiana* sans discuter leur valeur de source. La focale de son étude reste locale ou régionale. Elle identifie par ex. *Hermannus comes*, au 25 septembre, qui avait donné une terre à Saint-Airy, comme Herrmann d'Eenham de la famille des comtes de Verdun (p. 228). Il s'agit d'Ename, place fortifiée rive gauche de l'Escaut en amont de Gand, et le Herrmann en question était l'arrière-petit-fils de Wigéric et Cunégonde et par là apparenté aux trois familles les plus importantes dans l'espace lotharingien et francilien, à savoir les Carolingiens, les Wigéric-Adalbérons et les Régnier.

Le travail avec ce volume est facilité par des annexes généreuses comprenant des listes des évêques de Verdun, du personnel masculin et féminin de l'abbaye Saint-Airy, des moines et chanoines et du clergé séculier ; pas moins de trois *indices* renvoient aux noms des lieux, aux noms des personnes et aux « principales matières ». Le tout est complété par 36 figures en noir et blanc dans le texte et 16 planches en couleur hors-texte, toutes de qualité convaincante. C'est un outil précieux de la recherche en histoire monastique et histoire urbaine.

Jens SCHNEIDER.
ACP – EA 3350
Université Gustave Eiffel, UPEM,
Marne-la-Vallée